

Évolution du marché : articles textiles confectionnés (CN 63) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 63 de la nomenclature combinée couvre un ensemble hétérogène d'articles textiles finis, allant du linge de lit aux voiles de bateaux, en passant par la friperie et les chiffons. L'analyse des flux commerciaux de l'Union européenne avec les pays tiers entre 2015 et 2025 révèle une profonde mutation, marquée par un choc pandémique exceptionnel en 2020, une aggravation du déficit commercial et une dépendance accrue vis-à-vis de quelques grands fournisseurs asiatiques. Ce rapport décrit et interprète ces dynamiques à l'aide des données annuelles disponibles, en s'appuyant sur les indicateurs clés de valeur, de volume, de prix, de concentration et de vulnérabilité.

1. Le choc de 2020 : une envolée des prix à l'importation chinoise et une rupture durable des équilibres

L'année 2020 a constitué une rupture majeure pour le commerce de la catégorie 63, avant tout en raison de la flambée du prix unitaire des importations chinoises.

La flambée des prix des importations chinoises de 2020 a temporairement multiplié par 4,75 le prix unitaire

L'analyse des chocs de prix (Événements de choc de prix) identifie un événement exceptionnel centré sur 2020 pour la Chine. Alors que le prix moyen à l'importation s'établissait autour de 4 847 €/tonne en 2018-2019, il a bondi à 23 024 €/tonne en 2020, soit une hausse de 375 %. Cette flambée, qui concerne une part de 59,4 % de la valeur totale des importations UE, reflète la demande massive et soudaine pour les masques de protection et autres articles confectionnés de protection individuelle, classés dans la sous-position 6307 (autres articles confectionnés). La valeur des achats chinois a ainsi culminé à 22,7 milliards d'euros en 2020, contre 3,9 milliards en 2019.

Les perturbations post-Brexit se traduisent par un choc haussier des prix à l'exportation vers le Royaume-Uni en 2021

Les chocs de prix à l'exportation révèlent un autre événement notable, centré sur 2021, concernant le Royaume-Uni. Le prix unitaire des exportations vers ce partenaire a aug-

menté de 20,1 % par rapport à la période de référence 2019-2020, passant de 8 398 €/tonne à 10 085 €/tonne. Cette hausse, associée à une baisse des volumes exportés (de 76 640 tonnes en moyenne 2019-2020 à 60 921 tonnes en 2021), traduit les frictions commerciales consécutives à la sortie du Royaume-Uni du marché unique. La part du Royaume-Uni dans les exportations de l'UE, qui était de 20,5 % avant le choc, a par la suite décliné.

Les autres partenaires subissent des à-coups de prix plus limités mais révélateurs de tensions sous-jacentes

Plusieurs autres fournisseurs et clients ont connu des ajustements de prix en 2020-2023. Le Pakistan, deuxième fournisseur de l'UE, a vu son prix à l'importation bondir de 25,7 % en 2022, tandis que l'Inde a enregistré une hausse de 11,8 % la même année. Côté exportations, l'Ukraine et la Fédération de Russie ont subi des mouvements de prix extrêmes en lien avec le conflit armé (la volatilité des prix à l'exportation vers la Russie atteignant un coefficient de variation de 53,7 %, le plus élevé des principaux clients). Ces chocs, bien que portant sur des parts modestes des flux, témoignent de la sensibilité des chaînes d'approvisionnement aux ruptures géopolitiques.

2. L'aggravation structurelle du déficit commercial et de la dépendance extra-européenne

Au-delà de l'alerte pandémique, la décennie 2015-2025 se caractérise par une détérioration continue de la balance commerciale de l'UE et par une concentration accrue des importations.

Le déficit commercial s'est creusé de 75,6 % entre 2015 et 2025, passant de -4,8 à -8,4 milliards d'euros

L'aperçu général du commerce montre une hausse des importations de 49,1 % en valeur sur la période (de 8,2 à 12,2 milliards €) tandis que les exportations n'ont progressé que de 11,6 % (de 3,4 à 3,8 milliards €). Hors année 2020 exceptionnelle, le solde négatif est passé de -4,8 milliards € en 2015 à -8,4 milliards € en 2025. La croissance du volume importé (+47,8 %) explique l'essentiel de cette dégradation, le prix moyen à l'importation restant globalement stable.

Indicateur (valeur, milliards EUR)	2015	2020	2025	Variation 2015-2025
Exportations	3,38	3,80	3,77	+11,6 %
Importations	8,15	29,56	12,16	+49,1 %
Balance commerciale	-4,78	-25,76	-8,39	-75,6 %

La Chine, le Pakistan et l'Inde captent plus de 70 % des importations et accentuent la concentration des fournisseurs

L'analyse des principaux partenaires commerciaux montre une polarisation forte. En 2025, trois pays assurent l'essentiel des achats extra-UE :

Partenaire import	Valeur 2025 (milliards EUR)	Part estimée 2025	Évolution 2015-2025
Chine	5,08	41,8 %	+58,9 %
Pakistan	2,23	18,4 %	+117,9 %
Inde	1,24	10,2 %	+47,5 %
Turquie	1,03	8,5 %	-2,3 %
Bangladesh	0,38	3,2 %	+44,6 %
Vietnam	0,35	2,9 %	+105,0 %

L'indice Herfindahl-Hirschman (HHI) des importations a progressé de 15 %, passant de 2 026 à 2 329, et a même culminé à 5 968 en 2020 sous l'effet de la domination chinoise temporaire.

La dépendance nette aux importations extra-UE a bondi de 7,8 % à 51,8 %, révélant un affaiblissement de la production intérieure

Le ratio de dépendance nette aux importations est passé de 7,8 % en 2015 à 51,8 % en 2024, soit une multiplication par plus de 6,5. Simultanément, la production intérieure en quantité a stagné (-1,2 % sur 2015-2024) tandis que la valeur produite est restée quasi inchangée (+0,7 %). Cette décorrélation entre demande intérieure et offre locale explique l'accroissement de la pénétration importée. La propension à exporter a elle aussi fortement augmenté, de 5,3 % à 35,8 %, signe que le marché intérieur s'insère davantage dans les chaînes de valeur mondiales.

3. La recomposition des spécialisations internes à l'UE et la mutation des segments de produits

La structure des échanges révèle des profils de spécialisation nationaux très contrastés ainsi qu'une composition par segment de produit qui a été bouleversée par la crise sanitaire.

Le Portugal, la Roumanie et la Pologne affichent les avantages comparatifs les plus marqués pour les articles textiles confectionnés

L'analyse de la spécialisation des États membres en 2025 montre une concentration en Europe centrale et orientale.

État membre	RSCA (avantage comparatif révélé symétrique)	Part du chapitre 63 dans les exportations totales de l'État
Portugal	0,4975	4,1 %
Roumanie	0,3182	3,2 %
Lituanie	0,3174	1,2 %
Pologne	0,2677	11,5 %

À l'opposé, des économies comme l'Irlande (RSCA de -0,84), Chypre (-0,84) ou le Luxembourg (-0,72) sont structurellement peu spécialisées dans ce type de produits.

Le segment du linge de lit et de table (6302) domine les importations, tandis que la friperie (6309) constitue le premier poste d'exportation en volume

L'examen de la décomposition par segment de produit en 2025 met en évidence les principales catégories :

Importations

Position SH	Libellé	Valeur 2025 (milliards EUR)	Part estimée
6302	Linge de lit, de table, de toilette ou de cuisine	4,341	35,7 %
6307	Autres articles confectionnés	3,266	26,9 %
6305	Sacs et sachets d'emballage	1,184	9,7 %
6306	Bâches, tentes, articles de campement	0,988	8,1 %
6303	Rideaux, stores d'intérieur	0,736	6,1 %

Exportations

Position SH	Libellé	Valeur 2025 (milliards EUR)	Part estimée
6307	Autres articles confectionnés	1,084	28,7 %
6309	Articles de friperie	0,811	21,5 %
6302	Linge de lit, de table, de toilette ou de cuisine	0,824	21,9 %
6306	Bâches, tentes, articles de campement	0,330	8,8 %

Il est frappant de constater que les flux de friperie (6309) dominent les exportations en volume (1,283 million de tonnes en 2025) tout en restant de faible valeur unitaire (633 €/tonne). À l'inverse, le segment 6302 pèse lourd en valeur tant à l'import qu'à l'export, avec des prix moyens autour de 6 000 €/tonne.

La filière « autres articles confectionnés » (6307) illustre la volatilité de la demande liée aux crises sanitaires

Ce segment, qui inclut les masques de protection, a connu une explosion de sa valeur importée en 2020 (22,96 milliards €, contre 2,38 milliards en 2019). Le prix à l'importation a été multiplié par 5,9, passant de 5 921 €/tonne en 2019 à 34 715 €/tonne en 2020. Depuis, les valeurs se sont normalisées (3,27 milliards € en 2025) mais restent supérieures au niveau d'avant-crise, traduisant un maintien partiel des achats de produits d'hygiène et de protection. La part des importations chinoises dans ce segment demeure prépondérante et explique la résilience du flux.

Conclusion

Au cours de la décennie 2015-2025, le commerce extra-UE des articles textiles confectionnés est passé d'une situation de déficit modéré à une dépendance extérieure structurelle, concentrée sur une poignée de fournisseurs asiatiques. Le choc de 2020 a agi comme un révélateur des fragilités de la chaîne d'approvisionnement, mais la tendance de fond était déjà à l'accroissement des importations et au décrochage de la production intérieure. Alors que certains États membres comme le Portugal ou la Pologne maintiennent des positions exportatrices solides, l'Union dans son ensemble voit son autonomie s'éroder dans ce segment de biens de consommation essentiels. Les prochaines années diront si les efforts de relocalisation et la stratégie textile durable de l'UE infléchiront cette trajectoire.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.